

# irudiak kantari



UN VOYAGE A TRAVERS LA MEMOIRE DU CHANT BASQUE



A partir du XIXe siècle, la réputation du "Basque chanteur" se développe et devient presque un cliché. Voilà ce que déclarait à ce sujet le père Donostia, ethnomusicologue et chercheur de renom : « *Le Basque chante, et il chante toujours et partout : à la maison, à l'église, dans la rue, à la campagne. Joyeux ou triste, il chante : aussi bien lorsqu' il est courbé pour faucher les fougères que dans le pressoir lorsqu' il fait jaillir le cidre des pommes foulées* ».

Panneaux

1 à 3



## "Aspaldiko denboretan" - Queheillatxipi (1960) - Sü azia elkarte

A la fin de la 2e guerre mondiale, des chanteurs d'origine basque deviennent célèbres en France notamment; parmi eux Luis Mariano ou André Dassary.



## "Fandango du Pays Basque" - Luis Mariano

Alors que la dictature franquiste s'empare de l'Espagne, à Sare (Labourd), des réfugiés constituent le chœur « Eresoinka » qui fera connaître à travers les chants basques les événements dramatiques du Pays Basque sud dans le monde entier.



## "Eusko gudariak" - Joseba Tapia

Les choeurs OLDARRA et ETORKI seront, les années suivantes, les héritiers d'Eresoinka.



## "Goizean argi hastean" - Etorki abesbatza

Pas de doute : les choeurs d'hommes ont fortement contribué à faire connaître le chant basque à l'étranger.



## "Boga Boga" - Oldarra abesbatza

La musique sacrée a joué un rôle important dans le développement de ces choeurs. Depuis toujours, le répertoire religieux a eu une place privilégiée en Pays Basque..



## "Jainkoaren ama" - Radio Lapurdi irratia

Voici les propos rapportés par deux ethnologues parisiens, en 1947 :  
*"Il est tout à fait habituel et juste de dire que la musique est intimement liée à la vie du Pays basque. Ils chantent tous dès le plus jeune age. Les hommes vont à la messe pour chanter et souvent rien que pour ça !"*

Ce répertoire que s'approprie le mouvement choral est enrichi par la liturgie en basque qu'entérine en 1962 le Concile Vatican II. Soulignons ici le travail réalisé à ce sujet par les traducteurs de l'Abbaye de Belloc.



## "Otoi Jauna" - Belokeko fraileak

Les chorales sont aujourd'hui nombreuses en Pays Basque (densité record de groupes au niveau européen !). La chorale est avant tout cet espace de rencontre de chanteurs amateurs venus de tous les horizons. Près de 70% des choristes reconnaissent le plaisir de chanter dans un chœur, avant tout pour la vie de groupe (enquête Institut Culturel Basque – 1999).



## "Kantuz" - 2000 choristes pour l'an 2000

Grâce au développement des techniques d'enregistrement, les campagnes de collectage de la mémoire orale s'intensifient en Soule notamment. C'est ainsi que, sur demande des deux ethnologues parisiens, Jean-Pierre Caubet fut enregistré en 1947 interprétant le chant Belatxa.



## "Belatsa" - JP Caubet - Musée ATP Paris

Panneaux

4 à 6



Panneau

7



La Soule a aussi ses créateurs.

Jean Bordazarre "Etxahun-Iruri" va enrichir le répertoire local de ses poèmes et musiques dont beaucoup deviendront célèbres dans tout le Pays Basque.



### "Oihanean" - Etxahun-Iruri

Au même moment, sous l'influence du mouvement folk international, la chanson basque va vivre un profond renouveau dans les années 1960. A l'initiative d'une génération de jeunes artistes enthousiastes et courageux, elle va peu à peu intégrer les multiples courants de la modernité musicale, parfois dans une adversité certaine, comme en Pays Basque sud où sévissent alors la dictature et la censure franquistes.

Panneau  
8



### "Kapitain pilotu" - Soroak (X.Haran bilketa - Sü Azia elkartea)

L'ensemble vocal « Soroak », fondé à Bilbao en 1958 par les frères Robles-Aranguiriz, va révolutionner le monde du chant basque par l'accompagnement à la guitare espagnole de chants traditionnels et l'interprétation de compositions personnelles imprégnées de rythmes modernes. Cette expérience, polémique à ses débuts, va s'avérer déterminante pour le développement d'une « nouvelle » chanson basque.



Mixel Labèguerieva devenir le fondateur de cette nouvelle chanson basque. Il enregistre en 1963 un album qui fera date avec des interprétations innovant par leur accompagnement musical. Le chant « Gu gira Euzkadiko », deviendra le symbole de toute une génération de jeunes abertzale (patriotes basques)



### "Gu gira Euzkadiko" - Mixel Labèguerie

Sur les pas de Mixel Labèguerie, d'autres auteurs-interprètes se font connaître en Pays Basque Nord : Manex Pagola, Peio et Pantxoa, Beñat Sarasola, Erramuzpe et Berterretxe, Etxamendi et Larralde entre autres. Eñaut Etxamendi et Eñaut Larralde, dès 1967, ont été les premiers, à aborder de manière engagée les problèmes socio-économiques du Pays Basque intérieur.

Panneaux  
9 et 10



### "Bidez bide" - Etxamendi eta Larralde

Télesforo Monzon, homme politique et poète réfugié devient à cette époque l'illustration du lien unissant les basques de part et d'autre des Pyrénées. Ses compositions, reprises par le duo Peio et Pantxoa, deviendront des classiques du Pays Basque.



### "Batasuna" - Peio Ospital eta Pantxoa Carrere

En 1968, à Derio (Biscaye) un groupe de séminaristes s'opposant au régime franquiste est fermement réprimé. Témoin de leur engagement, le disque "Gogor" qu'ils publient à Bayonne et dans lequel figure le fameux chant "Egun da Santi Mamiña".



### "Egun da Santi Mamiña" - Mikel Laboa

En Pays Basque sud toujours, en 1965, le mouvement "Ez dok amairu" (Nous ne sommes pas 13) voit le jour et se propose d'étudier, de moderniser et de développer de nouvelles formes de musique traditionnelle basque. Le régime franquiste ne cessera de le censurer. Parmi ses membres, notons : Mikel Laboa, Xabier Lete, Benito Lertxundi, Antton Valverde, les frères Artze, Lurdes Iriondo...



### "Festa bukatzean" - Lurdes Iriondo

Le mouvement "Ez dok amairu" dont l'influence sur la culture et la société basques aura été considérable disparaît en 1972. Ses membres poursuivront individuellement leurs parcours artistiques. C'est l'époque des kantaldi, des concerts de chants rassemblant des milliers de personnes. La nouvelle chanson basque s'identifie au chant protestataire international.



Panneaux  
11 et 12



### "Nafarroa arragoa" - Xabier Lete

Sur la scène de cette nouvelle chanson basque des auteurs-interprètes comme Xabier Lete ou Benito Lertxundi se distinguent. Poète, chanteur et compositeur, Xabier Lete commence à chanter seul en public à partir de 1976, offrant des chants qui appartiennent déjà à la postérité.



Benito Lertxundi a contribué à valoriser le riche patrimoine du chant en Pays Basque tout en offrant des compositions originales, souvent inspirées de la diversité des musiques du monde.



**“Gure bidea galduak” - Benito Lertxundi**

Au milieu des années 1970, et à côté du mouvement “Ez dok amairu” d’autres voix s’affirment comme celle de Maité Idirin.



**“Nere aitaren etxea” - Maite Idirin**

En 1975, la fin du régime dictatorial semble s’amorcer en Espagne même si la tension reste vive. La langue basque sort peu à peu de la clandestinité. La chanson traduit les espoirs et les aspirations de la société basque. Les chanteurs Gontzal Mendibil et Urko en sont les porte-paroles.



**“Bagare” - Gontzal Mendibil eta Xeberri**

Le concert «24 ordu euskaraz» du 27 mars 1976 rassemble une foule en délire autour des représentants de la nouvelle chanson basque. L’accompagnement par le public du chant mythique “Txoria txori” de Mikel Laboa illustre cette ferveur populaire.



**“Txoria-txori” - Mikel Laboa**

Peu à peu, l’enthousiasme pour les kantaldi s’essoufle. D’autres artistes apparaissent telle Estitxu. A une époque où les paroles des chansons se voulaient contestataires, Estitxu est restée fidèle à un registre à résonances intimes et poétiques.



**“Primaderari” - Estitxu -**

Autour de artistes tels que Natxo de Felipe, Txomin Artola et Amaia Zubiria, des groupes tels que Haizea ou Oskorri participent au développement du courant musical folk en Pays Basque.



**“Brodutzen ari nitzen” - Haizea**

**“Aita semeak” - Oskorri**

En Pays Basque nord, le groupe Guk « Nous » créé au début des années 1970 par Joanes Borda et Beñat Sarasola se distingue, dans les années 80, par des représentations combinant théâtre et chansons engagées s’inspirant de l’actualité socio-culturelle et politique du Pays Basque.



**“Arbola” - Guk**

Au même moment, un événement de taille va bouleverser le paysage musical local : la naissance du rock basque. Niko Etxart, Anje Duhalde et Mixel Ducau en seront les pionniers.

Niko Etxart découvre le rock à Paris où il a passé son enfance. Il décide, en 1972, de revenir au Pays Basque pour faire du rock en euskara. Après avoir joué dans divers groupes, Niko Etxart fonde « Minxoriak » qui tournera en Pays Basque durant près de 20 ans à raison de 170 concerts par an !



**“Izan gira” - Odol Berria - 1975**

Anje Duhalde est batteur dans le groupe de bal El Fuego lorsqu’il découvre une version en langue basque de Donovan interprétée par Benito Lertxundi. C’est pour lui une prise de conscience sur les possibilités musicales qu’offre l’euskara. En 1973 il rencontre Mixel Ducau avec qui il va fonder le groupe Errobi.



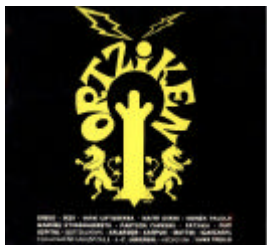
**“Gure lekukotasuna” - Errobi**

**“Aitarik ez dut” - Errobi**

A la dissolution d’Errobi, les membres du groupe multiplieront les expériences musicales au sein de formations diverses. Anje Duhalde rejoindra pour sa part un autre groupe de bal mythique, Akelarre, jusqu’à poursuivre sa carrière en solo à partir de 1985.



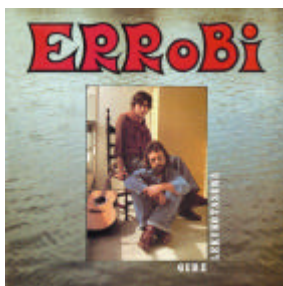
**“Akelarre” - Akelarre**



Panneaux  
13 et 14



Panneaux  
15 et 16





## Panneau

17



ITOIZ



musical blog

Le régime d'autonomie instauré à la mort de Franco ne répond pas aux espoirs des milieux indépendantistes qui le contestent. Parallèlement, au début des années 1980, le Pays Basque sud connaît une crise économique sans précédent. Ce double malaise va conduire des groupes des principales villes industrielles du Pays Basque à exprimer leur colère au travers d'un rock inspiré du mouvement punk britannique de la fin des années 70 que l'on nommera « rock radical basque ». Un rock qui reflète vie citadine et révolte politique. Hertzainak sera l'un des groupes-phare de ce mouvement..



**“Pakean uzti arte” - Hertzainak**

Le parcours du groupe Kortatu mérite d'être cité.



**“Zu harrapatu arte” - Kortatu**

Au début des années 1980, Fermin Muguruza et son frère Iñigo fondent le groupe Kortatu. Leur premier disque paru en 1985 ne comporte que deux titres en euskara. Fort de leurs convictions personnelles, les albums suivant accorderont une place de plus en plus importante à la langue basque, et « Kolpez Kolpe » (1988) sera totalement en euskara. Kortatu deviendra le symbole de toute une génération.

La création du groupe **Itoiz** en 1978 laisse un patrimoine extraordinaire de musique pop, en dehors du “rock radical”. Le groupe n'a jamais donné la priorité aux messages mais bien à la poésie et à la qualité musicale.



**“Lau teilatu” - Itoiz - 1978**

Mais ne limitons pas la production musicale des années 80 au rock radical. La musique et les paroles de chanteurs comme Ruper Ordorika en témoignent.



**“Hautsi da anfora” - Ruper Ordorika**

Au Pays basque sud, le répertoire des chanteurs et poètes comme Imanol ou bien Mikel Markez montrent bien la diversité et la maturité du chant basque.



**“Lau haizetara” - Imanol / “Etzera” - Mikel Markez**

## Panneau

18

## Panneaux

19 à 23



Au Pays basque nord, nombreux sont les chanteurs et groupes qui se produisent de village en village. Qui ne connaît pas Erramun Martikorena ?



**“Bortz iturri” - Erramun Martikorena**

Le chanteur souletin, Jean Michel Bedaxagar a su conjuguer tradition et modernité.



**“Amodioaren pena” - Jean-Michel Bedaxagar**

Etxamendi et Larralde se sont fait connaître par le chant a cappella.



**“Ama zer duzu nigarrez” - Etxamendi eta Larralde**

En Soule, le chanteur Pier-Pol Bertzaitz donne, par ses mélodies intimistes, une vision moderne et avant gardiste du chant basque.



**“Baratze bat” - Pier-Pol Bertzaitz**

Tout en se produisant dans des domaines différents, quelques artistes trouvent succès en dehors du Pays Basque : c'est le cas de Peio Serbielle, Beñat Achiary ou Michel Etcheverry.



**“Koblakariak” - Peio Serbielle / “Agur Bettiri” - Beñat Achiary**

Le succès des groupes est aussi incontestable : citons entre autres Otxalde, Aritzak, Jojo et Ramuntxo...



**“Aitarik ez dut” - Aritzak**

## Panneaux

24 à 26

Au fil des ans, le rock basque s'est métamorphosé, et se nourrissant de nouveaux courants, il regroupe aujourd'hui tous les ingrédients qui en font une musique moderne, universelle et populaire par excellence, du hip hop à la techno en passant par le ska et le hardcore.



**“Arratsalde honetan” - Sorotan bele / “Axun klakla” - Oskorri / « Skizofrenia » - Betagarri**

Le renouveau du Trikitixa exprime bien l'ouverture du chant musical basque.



**“Galdurikan nago” - Tapia eta Leturia / “Fali Fali” - Kepa Junkera**

**Comme une mémoire en marche en quête de créativité...**